



Scène 02

Le Dîner

Sonnette – une sonnerie.

Jason Fratoni – Malia ! Aria et Martin sont arrivés ! Peux-tu leur ouvrir, s'il te plaît ?

Malia Fratoni – Je suis occupée...

Jason – Moi aussi je suis occupé ! J'ai fait le sol, les fenêtres, les entrées, le plat de résistance...

Malia – Attends ! J'y vais dans un instant. Juste le temps de répondre à un mail...

Sonnette – deux sonneries.

Jason – Malia ! Tes amis t'attendent ! Ça ne se fait pas, de les laisser lambiner sur notre paillason !

Malia (énervée) – Eh bien va leur ouvrir, si cela t'énerve tant !

Jason (calme) – Chérie, j'ai fait le dessert, les apéritifs maison, je suis allé chercher les enfants, je les ai déposés chez mes parents, tout ce que je te demande c'est de lâcher ton écran, rien qu'un instant, pour...

Sonnette – trois sonneries, la troisième insistante.

Malia (très énervée) – Mais c'est pas vrai ?! Tout le monde s'acharne sur moi !

Jason (blessé) – Malia !

Malia (très énervée) – QUOI ?!

Jason (blessé) – Qu'est-ce qui compte pour toi ? Ce mail qui peut attendre...

Malia (très énervée) – C'EST URGENT ! UR-GENT !

Jason (blessé) – Qu'est-ce qui compte ? Ton travail ou tes amis ?

Malia (très énervée) – MAIS...



Jason (blessé) – Ton travail ou moi ?

Sonnette – sonnerie ultra, ultra insistante.

Malia (très énervée) – Oh, et puis merde à la fin !

Bruit de Malia qui se lève de sa chaise. Bruit des pas de Malia.

Malia (très énervée) – C’est toujours à moi de tout faire dans cette maison !

Jason (ironique) – Tu parles... Ce n’était pas la peine d’acheter une si grande maison. Pour toi, un bureau tout seul aurait suffi !

Sonnette – sonnerie ultra, ultra insistante.

Malia (très énervée) – Ça va, ça va, la sonnette fonctionne, on a compris !

Ouverture de porte.

Martin Cavanna – Bonsoir Malia. On dirait qu’il y a comme un problème avec ta sonnette...

Malia (encore énervée) – La sonnette va très bien ! Pas la peine de t’exciter dessus !

Aria se racle la gorge.

Aria Cavanna – Bonsoir Malia. C’est toujours un plaisir de te voir.

Malia – Bonsoir Aria. Plaisir partagé... Plaisir partagé...

Bruit des touches d’un téléphone. Malia pianote un message à son employeur.

Aria – Heinhein... Tu ne nous invites pas à entrer ?

Malia – Si... Si, si... Un instant...

Bruit des touches d’un téléphone. Malia pianote un message à son employeur.

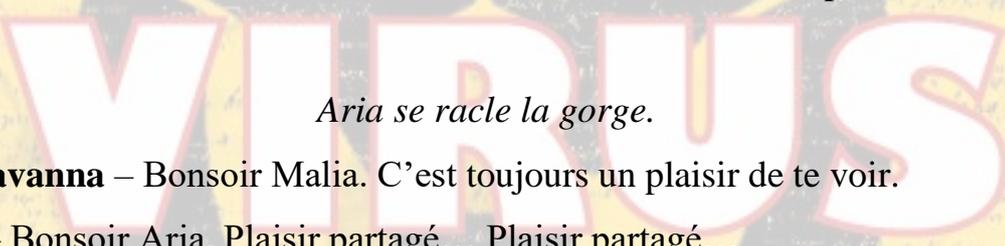
Jason (depuis la cuisine) – Malia ? Ne me dis pas que tu es encore sur son téléphone ?

Bruit des touches d’un téléphone. Malia pianote un message à son employeur.

Malia – J’ai dit que c’était urgent !

Jason (quittant la cuisine) – C’est pas vrai ! Tu es incorrigible !

Bruit des pas des Jason qui les rejoint à la porte d’entrée.





Jason (avec eux) – Donne-moi cela !

Malia – Mais...

Bruit des touches d'un téléphone. Malia pianote un message à son employeur.

Jason – DONNE !

Malia (malheureuse) – Mon portable professionnel...

Jason – Confisqué ! Jusqu'à la fin de la soirée !

Silence gêné.

Aria – Heinhein... Eh bien, c'est une Saint-Valentin qui promet. Vous voulez peut-être que nous repassions plus tard ? Par exemple, lorsque Maria aura fini son travail si urgent ?

Malia (pleine d'espoir) – Si cela ne vous dérange pas trop...

Jason (catégorique) – Certainement pas ! Malia ? Tu prends les manteaux de nos invités ?

Malia (pleine d'espoir) – Avec plaisir ! Est-ce que par hasard l'un de vous aurait un portable sur lui ?

Martin (serviable) – Mais oui, bien sûr...

Bruit de tissu. Martin fouille sa poche pour en sortir son propre portable.

Jason (catégorique) – Ah non ! Sûrement pas ! Hop ! Confisqué lui aussi !

Martin (malheureux) – Mais... Mais... Pas mon portable à moi !

Aria (apaisante) – Du calme mon chéri. Que dirais-tu que nous passions une soirée *sans portable* ? Pour changer ?

Martin (malheureux) – Mais si mes collègues du travail tentent de m'appeler ?

Aria (ferme) – Justement. C'est précisément cela, le concept d'une soirée sans portable.

Martin (malheureux) – Mais...

Aria (très ferme) – Tu sais, ce serait sympa, une soirée entre amis, tous les quatre, Jason, Maria, toi et moi. Une soirée paisible, sans que tes collègues sans-gêne ne viennent gâcher la fête...



Malia (qui bougonne) – Ce n’est plus une soirée de Saint-Valentin, c’est un *putain* de retour à l’âge de pierre !

Jason (outré) – Malia ! Ton langage !

Malia (qui bougonne) – C’est bon ! Les enfants ne sont pas là.

Jason – Les petits sont partis, certes. Il ne reste que les grands enfants. Aria ?

Aria (ravie et charmeuse) – Oui, Jason ?

Jason – Je retourne en cuisine. Je te laisse surveiller ces deux-là ?

Aria (ravie et charmeuse) – Avec plaisir.

Jason – Tu les empêches de travailler ?

Aria (ravie et charmeuse) – Tu me lances un sacré défi. Je m’efforcerai d’être à la hauteur.

Bruit de pas qui s’éloignent. Bruit de pas qui reviennent.

Jason a oublié quelque chose.

Jason – Suis-je bête. J’ai failli oublier les portables.

Malia et Martin (ensemble) – Mais-heuuu...

Mini-générique de transition.

Bruit d’un verre que l’on remplit. Bruits d’assiettes et de couverts.

Aria (charmeuse) – ...Si ! Si ! En plein milieu du défilé ! La robe la plus chère de la collection ! Plus moyen de remettre la main dessus ! Volatilisée ! Pfruit ! Comme le mannequin qui était censée la porter !

Jason – Enfin ! Elle n’a quand même pas pu disparaître !

Aria (charmeuse) – Oh tu sais, cette mannequin-là était terriblement sous-alimentée. Un courant d’air et *pfruit*, elle aurait tout à fait pu s’envoler !

Jason – Vous l’avez retrouvée ?

Aria (charmeuse) – Oh oui, dans les toilettes. Et elle n’était pas seule...

Jason – Noon...



Aria (charmeuse) – Si. Si, si... Elle a littéralement craqué sur le serveur qui tenait le buffet...

Jason – Noon... Alors tous les deux, ils...

Aria (charmeuse) – Absolument... On les a pris en flagrant délit. Il y en avait partout. La robe était fichue. Fi-chue. À eux deux, ces goinfres avaient dévoré les hors-d'œuvres, les petits-fours et même la garniture !

Jason – Tu inventes.

Aria (charmeuse) – La pauvre n'avait rien avalé de solide depuis un mois.

Jason – Je ne te crois pas.

Aria (charmeuse) – Et ça ? Je l'invente ? Regarde mon poignet...

Jason – On dirait une trace de morsure...

Aria (charmeuse) – C'est arrivé quand j'ai tenté de lui confisquer les éclairs fourrés, elle m'a mordue...

Jason et Martin rient.

Malia (boudeuse) – C'est bon ? Je peux récupérer mon portable ?

Aria, Jason et Martin (ensemble) – NON !

Jason (seul) – Pour la dernière fois ! Non, non et non ! Plus la peine de redemander ! Ou je le jette !

Malia (boudeuse) – C'est un fait. Cette maison tourne à la dictature.

Mini-générique de transition.

Bruit d'assiettes que l'on finit de débarrasser. Bruit du lave-vaisselle qui tourne.

Aria (charmeuse) – Jason, tu t'es surpassé... Ce plat que tu nous as servi, si léger et si raffiné, comment s'appelle-t-il déjà...

Jason – Un welsh.

Aria (charmeuse) – C'est bien la première fois que j'en goûte... On n'en voit jamais, dans les buffets de défilés de mode.



Jason – C’est un plat compliqué. Il s’agit de bien doser la bière. Il faut aussi que le cheddar fonde juste ce qu’il faut, ni trop, ni trop peu. S’il devient huileux, c’est foutu.

Aria (charmeuse) – Malia a beaucoup de chance...

Martin (vexé) – Et moi ? Je compte pour du beurre... ? Toi aussi, tu as de la chance de m’avoir, je te signale !

Aria (cynique) – Toi, c’est différent. Tu es marié à ton travail. C’est ton cabinet qui a beaucoup, beaucoup de chance de t’avoir...

Martin (vexé) – Tu as trop bu.

Aria (cynique) – *In vino veritas*... Il n’y a que la vérité qui blesse. Malia et toi passez tellement de temps à travailler ensemble que j’en serais presque jalouse.

Martin (vexé) – Aria !

Aria (cynique) – Je ne te reproche rien. Je me console avec la cuisine de Jason...

Martin (vexé) – Malia ! Aide-moi, toi aussi ! Nous devons nous défendre ! Explique-leur, toi, que nous ne sommes pas des bourreaux de travail !

Bruit des touches d’un téléphone.

Malia pianote un message sous la table, avec son portable personnel.

Martin – Malia ?

Malia (distraite) – Hein... ? Non, merci, rien pour moi, j’ai assez mangé...

Bruit des touches d’un téléphone.

Jason (colère contenue) – Malia ? Tu pianotes sur ton téléphone sous la table ?

Malia (distraite) – Quoi... ? Non, pas de café pour moi, merci...

Jason (colère manifeste) – Malia ! Tu utilises ton portable personnel ! Avec qui parles-tu ? L’un de tes associés ?

Malia (honteuse) – Non... Oui... J’ai presque fini...

Bruit d’un message envoyé depuis un téléphone.

Malia (trionphante) – Voilà ! J’ai fini !

Jason tape du poing sur la table.



Jason (colère manifeste) – MALIA !

Malia (mauvaise foi) – Quoi ? J'ai fini. Tout va bien. De quoi voulez-vous parler ? D'une robe qui disparaît ? D'un mannequin qui s'empiffre ?

Jason (colère manifeste) – CE N'EST PAS AINSI QUE LES CHOSES FONCTIONNENT, MALIA !

Malia (mauvaise foi) – Ah ?

Jason (colère manifeste) – Ce repas n'était pas censé être une corvée, coincée entre deux mails urgents ! Si le travail est tout ce qui compte, à quoi bon avoir des amis ?!

Malia (mauvaise foi) – Mais...

Jason (colère manifeste) – À quoi bon faire des enfants, si c'est pour ne jamais t'en occuper ?!

Malia (mauvaise foi) – Je...

Jason (colère manifeste) – À quoi bon fêter la Saint-Valentin ? À quoi bon m'offrir des roses ? À quoi bon vivre en couple, Malia, si seul le travail compte ?

Malia (mauvaise foi) – Quoi ? Mes roses ne te plaisent pas ?

Jason (colère manifeste) – Ce ne sont pas les roses, Malia, c'est ce mot qui les accompagne. Je te cite : *pour Jason, bien cordialement, Malia*. Qu'est-ce qui t'a traversé l'esprit, de m'écrire ça ? QU'EST-CE QUE JE SUIS, POUR TOI ? TON COLLÈGUE DE BUREAU ?!

Bruit de vaisselle. Bruit de chaise. Bruit de pas. Jason se réfugie dans la cuisine.

Malia (mauvaise foi) – Ça alors ! Il est parti se réfugier dans la cuisine ! Quelle mouche le pique ?

Aria (cynique) – Tu devrais aller lui parler...

Malia (mauvaise foi) – Pour lui dire quoi ? C'est lui qui s'énerve pour rien...

Aria et Martin (ensemble) – VA LUI PARLER !



Mini-générique de transition.

Bruits de talons sur le carrelage de la cuisine.

Malia (inquiète) – Jason ?

Silence.

Malia (inquiète) – Jason ? Tu es fâché ?

Silence.

Malia (très inquiète) – Qu'est-ce que...

Silence. Malia voit le corps allongé.

Malia (très inquiète) – Jason !

Bruit d'une assiette renversé et brisée.

Malia (très inquiète) – Jason ! Parle-moi !

Martin (inquiet) – Que se passe-t-il ?

Malia (très inquiète) – C'est Jason ! Il s'est effondré ! Il ne réagit pas !

Martin (inquiet) – Il respire ! C'est déjà cela !

Aria (courageuse) – J'appelle les secours ! Je leur dis quoi ? Jason est-il allergique à quelque chose ?

Malia (perturbée) – Non.

Aria (courageuse) – A-t-il des problèmes cardiaques ?

Malia (perturbée) – Non.

Aria (courageuse) – Est-il sous traitement ?

Malia (perturbée) – Non, il m'en aurait parlé...

Aria (courageuse) – Réfléchis, Malia ! Toute information pourrait les aider !

Malia (perturbée) – Je réfléchis...

Aria (courageuse) – Le moindre indice compte !

Malia (perturbée) – Je sais !

Malia renifle.

Malia (perturbée) – Vous aussi, vous sentez cette odeur... ?



Martin et Aria reniflent eux aussi.

Martin – Une poubelle trop replie, peut-être ?

Malia – Non, ça ne vient pas de la poubelle, c'est plus proche...

Aria – Ne me dis pas que nous avons mangé de cette... chose.

Malia – Non, ce n'est pas le repas non plus... Ça vient de Jason...

Martin – Qu'est-ce qu'il a dans la main ? On dirait que c'est jaune...

Aria – Jaune et complètement pourri. Ouvre-lui la main, Malia... Alors ? Qu'est-ce que c'est ? Montre-nous...

Silence, le temps que tout le monde regarde.

Malia – Ce sont les roses que je lui ai offertes ce matin...

Martin – Ce n'est pas normal qu'elles soient déjà fanées...

Aria – *Fanées* ? Totalement *pourries*, tu veux dire !

Martin – Ce n'est pas normal, j'ai vu le fleuriste les arroser d'eau...

Malia (suspicieuse) – Et si ce n'était pas de l'eau... ?

Martin – Doucement Malia, tu vas un peu vite en besogne...

Malia (déterminée) – Et le fleuriste avait l'air sacrément tordu...

Martin – Ne tire pas de conclusions hâtives... Calme-toi...

Malia (en colère) – JASON EST INCONSCIENT ! NE ME DIS PAS DE ME CALMER !